



FEMMES, « OSEZ LE METIER DE ... »

SOUDEUSE

Regards, témoignages et présentation de métiers fortement sexués

ENTRETIENS AVEC SANDRINE APPRENTIE SOUDEUSE À MARSEILLE

J'ai arrêté l'école au niveau de la 4^{ème}. A partir de là j'ai enchaîné les petits boulots en restauration. J'étais serveuse et je faisais les saisons. Lorsque j'ai eu ma fille, je ne pouvais pas lui imposer tous ces changements de lieux de résidence et des horaires difficiles à concilier quand on élève un enfant. J'ai un copain qui fait des travaux acrobatiques. Il me parlait souvent de son travail et cela m'a vraiment tenté. J'ai toujours aimé bricoler. Je me suis lancée et j'ai appris ce travail sur le tas. Ce métier est très intéressant car on touche à tout : maçonnerie, peinture, étanchéité... Pour approfondir mes compétences, j'ai souhaité me spécialiser dans un métier complémentaire. J'ai toujours été attirée par le travail sur le métal et logiquement j'ai pensé que la soudure était la bonne voie pour moi.

De plus cette spécialité est très demandée dans les travaux acrobatiques. A partir de là, cela s'est un peu compliqué. Lorsque je me suis rendue au Pôle emploi pour formuler ma demande de formation, j'ai été accueillie par une personne qui a tenté de



Sandrine

me décourager en prétextant que ce n'était pas un métier pour les femmes ! Mais je n'ai pas lâché mon projet et j'ai quand même monté mon dossier de demande de formation et repris contact avec le Pôle emploi. J'ai été reçue par une autre personne qui a cru dans mon projet et je suis finalement rentrée en formation plus vite que prévu !

Mais en tout, j'ai attendu un an et demi, il ne faut pas se décourager !

Les Femmes ont-elles leur place dans ce métier ?

Bien sûr ! D'ailleurs on en voit de plus en plus ! Je crois que les mentalités masculines évoluent et que les jeunes acceptent plus la mixité. Mais si on fait le bilan on n'est pas encore très nombreuses...

Ce n'est pas la pénibilité du travail qui pose un problème. Il y a de plus en plus de techniques pour soulever les poids. Trouver sa place dans ce métier relève plus d'une bonne forme physique et morale. Il faut s'accrocher mais cela en vaut la peine !

Quels sont les atouts et les difficultés d'être une femme dans ce métier ?

Des difficultés je n'en vois pas mais il y a des inconvénients. Le plus important c'est la paye. En tant que femme on est souvent moins payée que les hommes. Je me suis même retrouvée sur un chantier en tant que responsable et moins payée que les hommes que je dirigeais ! L'autre problème, ce sont les réflexions. Pour moi cela s'est toujours bien passé mais je sais que pour certaines filles cela a été dur. Je ne sais pas à quoi cela tient. Peut-être du caractère, mais il faut laisser passer. Au niveau du travail, au début, je me sens surveillée, on est plus attentif à ma rentabilité, j'ai plus de preuves à faire. Mais au bout d'une semaine cela passe ! En terme de recrutement cela fonctionne beaucoup par le « bouche à oreille », donc une fois que l'on a fait ses preuves, cela marche plutôt bien ! Je suis également régulièrement appelée sur des chantiers de « précision ». On trouve que je suis « forte » en maçonnerie et que mes points de soudure sont droits. **Je pense qu'une femme fournit un travail plus fin et plus perfectionniste.**

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce métier ?

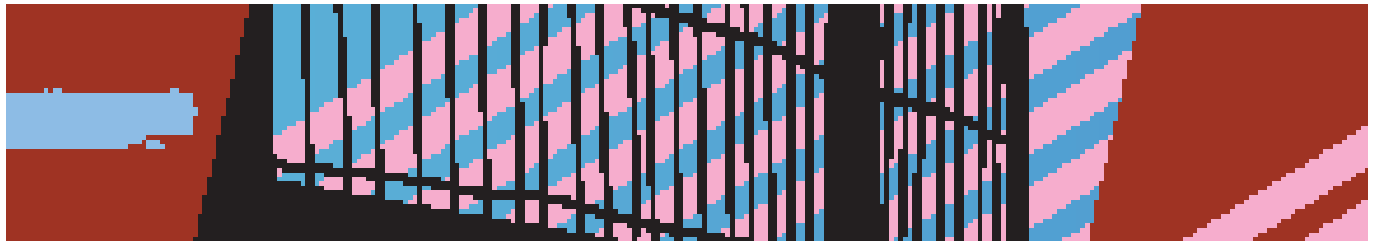
J'aime travailler dans une ambiance masculine. Je trouve les rapports avec les hommes plus francs, plus directs. La soudure, c'est quand même un travail d'équipe. Je suis seule sur mon poste de tra-

vail mais toute la préparation se fait en équipe. Les plans arrivent, le tuyauteur prépare le matériel, pointe avec le soudeur, le soudeur commence le travail et ainsi de suite... Le travail se fait toujours en binôme et même trinôme : monteur / tuyauteur / soudeur. J'aime beaucoup travailler en extérieur et bouger. Ce qui est très intéressant c'est de ne jamais faire la même chose, de changer constamment d'endroits et de personnes. C'est un travail très riche. Ce que j'aime le plus c'est la satisfaction du travail fini, de visualiser ce que l'on a fait. Quand le travail est bien fait c'est très valorisant et l'on est remercié. Cette reconnaissance est très motivante

Quel message adresser aux femmes ?

Venez voir comment cela se passe. Cela se passe « super bien » pour moi ! Ce métier est vraiment demandé et on n'est pas confrontée au chômage. Contrairement à la restauration ou à d'autres métiers, c'est plus facile à gérer avec des enfants. En restauration je travaillais le soir, les week-ends, les jours fériés... Je n'avais plus de temps libre. Les horaires de chantier sont plus faciles. Les créneaux sont souvent de 8h à 12h et de 13h à 17h et on finit le vendredi soir. **Je suis très fière de faire ce métier.**





L'AVIS DE FRÉDÉRIC, SON TUTEUR

Quels sont selon vous les enjeux de la mixité ?

Je sais que certains employeurs ont encore des a priori sur le recrutement des femmes. Les réticences ne portent pas sur les compétences. En effet, ce n'est pas un métier dur physiquement, on manipule peu de charges lourdes. Mais ils imaginent que la présence d'une femme au sein de l'équipe peut engendrer des perturbations, des problèmes, que les gars risquent de « papillonner ». Ils pensent également qu'ils auront à gérer plus d'absentéisme de la part des femmes : grossesse, enfant malade... Moi je pense que c'est l'inverse. Les femmes qui sont passées par l'atelier ont toujours été présentes, elles ont un caractère plus accrocheur.

En termes d'ambiance, je constate que la mixité n'a que des effets positifs. La présence d'une femme « calme » l'atelier. Les gars sont plus vigilants sur leurs comportements. Il y a moins de vulgarité, ils ne crachent plus par terre. Pour moi, homme ou femme, c'est pareil. Je m'attache davantage aux compétences et je ne fais aucune différence.

Quels avantages et inconvénients voyez-vous à ce que ce soit une femme qui tienne ce poste ?

Je ne vois que des avantages ! J'ai eu sous ma responsabilité 5 femmes sur ce poste et je n'ai jamais eu de reproches à faire à aucune d'elles.

En tant qu'employeur, face à deux candidatures similaires, je recruterai de préférence une femme. Elles sont ponctuelles, bosseuses, sérieuses et tenaces. Elles se laissent moins abattre, faisant preuve de plus de courage que leurs homologues masculins. La soudure, et notamment en fonction des procédés, peut être particulière. Les femmes sont plus minutieuses. Même lorsqu'elles travaillent en semi-automatique, procédé demandant un gros appareillage, elles ont le mérite de le faire aussi bien qu'un homme. Un employeur pourrait avoir des réserves quant au gabarit, mais quand on les voit faire, on n'a plus d'a priori ! Il ne faut pas se fier aux apparences. Moi j'attends des soudeurs qu'ils exécutent parfaitement leur travail. Mais je suis également vigilant à la mentalité. Alors quand j'ai en face de moi une femme possédant toutes ces qualités, je ne fais pas la différence !

Quels moyens avez-vous mis en place pour favoriser la mixité ?

Les femmes sont prioritaires en termes de recrutement ! Actuellement on est conscient que les conditions ne sont pas adaptées à leur intégration : pas de vestiaire ni de toilettes séparés. On n'a jamais eu de réflexions, elles s'adaptent. Néanmoins il est prévu que l'on aménage très rapidement ce type de lieux. Je pense que l'idéal serait de recruter plusieurs femmes en même temps, cela faciliterait leur intégration.

UN PEU D'HISTOIRE

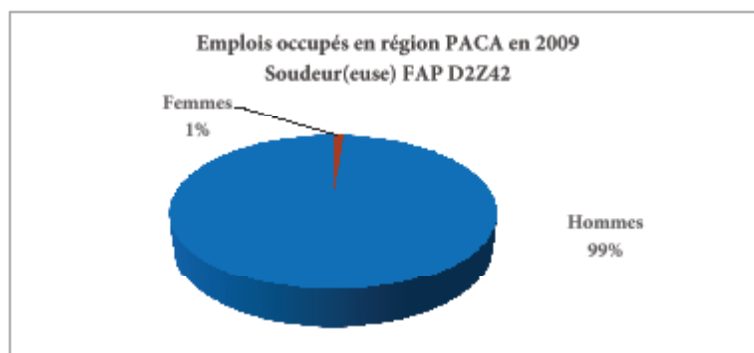
Depuis une vingtaine d'années on constate une amélioration des conditions de travail viables et durables. La pénibilité est amoindrie, on assiste à une « montée en charge » de l'automatisation et la manutention est allégée. Les compétences requises aujourd'hui sont plus liées à la technicité, à la dextérité, à l'envie de réaliser des choses précises et belles. Les femmes, motivées par ce métier, répondent à tous ces critères. Il existe désormais peu d'obstacles au recrutement des femmes.

LA FÉMINISATION DU MÉTIER

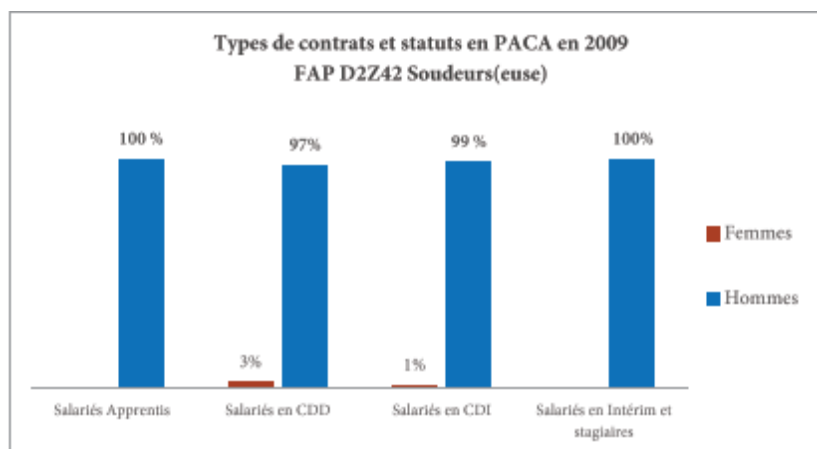
Le secteur se trouve actuellement confronté à une difficulté de recrutement. En effet, il se doit de gérer un turn-over important et une pyramide des âges défavorable. Mais la demande des marchés est bien présente et deux types de réponses peuvent être données : l'appel à la main d'œuvre étrangère ou le renforcement de la main d'œuvre nationale. C'est la raison majeure invoquée pour le recrutement croissant des femmes. Cela correspond à un besoin structurel de renouvellement de personnel. On constate également une légère augmentation de l'effectif féminin lié à « l'effet boule de neige ». Constaté la présence de femmes sur ce type de poste déclencherait apparemment des vocations.



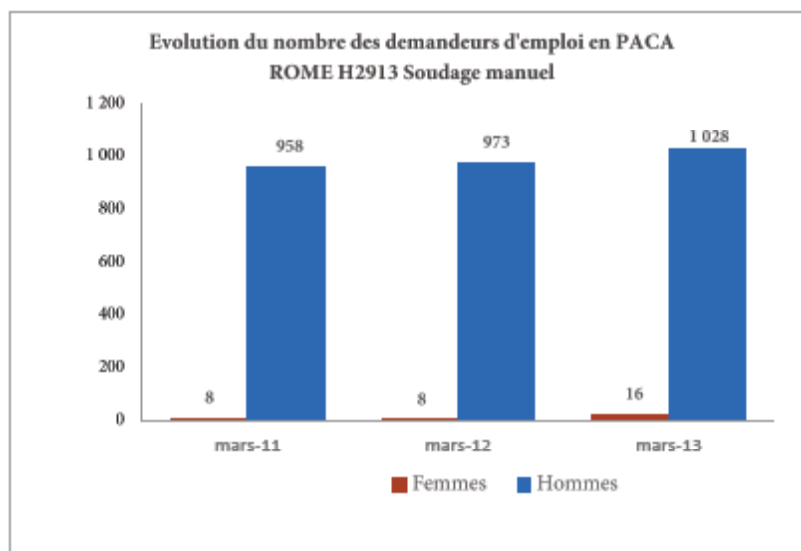
DONNÉES CHIFFRÉES



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement OREM.



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement OREM.



Source : Pôle Emploi-Directe-DEPM ABC, données brutes à fin mars 2011-2012-2013 - Traitement OREM.

Cette fiche a été réalisée par le CIDFF Phocéan, pour la Cité des Métiers de Marseille PACA avec le concours de l'ORM et le soutien du FSE, de la Région PACA et de la ville de Marseille.

Avertissement important

En application du code de la propriété intellectuelle : Il est **interdit de reproduire intégralement ou partiellement ce document**, sur quelque support que ce soit (papier, magnétique, informatique ou autre) sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéan. Cette fiche ne peut faire l'objet d'**aucune diffusion, ni d'aucun commerce**, sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur du CIDFF Phocéan.